

Dossier de presse

SAISON AFRICAINE

EXPOSITION

**ARMES BLANCHES D'AFRIQUE NOIRE  
DE LA COLLECTION BARBIER-MUELLER**

DÉCEMBRE 2003 - SEPTEMBRE 2004

**Contact :**  
Marie Lavandier, conservateur  
Tél. 05 55 21 77 77  
Fax 05 55 21 77 78

# Sommaire

2/23

## **I – L'EXPOSITION**

**1 – COMMUNIQUÉ DE PRESSE**

**2 – LA COLLECTION BARBIER-MUELLER**

**2 – ARMES BLANCHES D'AFRIQUE NOIRE :**

- ESPACE DIDACTIQUE
- SALLE DES ARMES
- ESPACE DES BOUCLERS

**3 – PROFILS DE LAMES : PHOTOGRAPHIES DISPONIBLES**

## **II – LE MUSÉE DU PRÉSIDENT JACQUES CHIRAC**

**1 – UN MUSÉE D'AUJOURD'HUI**

**2 – L'EXPOSITION PERMANENTE**

**3 – RENSEIGNEMENTS PRATIQUES**

- Horaires d'ouverture
- Contacts

# 1 – Communiqué de presse

## 4 décembre 2003

3/23

**ARMES BLANCHES D'AFRIQUE NOIRE DE LA COLLECTION BARBIER-MUELLER**  
UNE NOUVELLE EXPOSITION AU MUSÉE DU PRÉSIDENT JACQUES CHIRAC  
À SARRAN DU 16 DÉCEMBRE 2003 AU 30 SEPTEMBRE 2004.

**Une centaine d'armes blanches et une vingtaine de boucliers africains de la prestigieuse collection Barbier-Mueller de Genève composent cette exposition qui ouvrira le 16 décembre 2003 au musée de Sarran.**

Berceau de l'humanité, l'Afrique est un creuset culturel d'une incroyable fécondité. Sa contribution à l'histoire des formes et des arts trouve son illustration dans de nombreux domaines : masques, sculptures, mais aussi objets quotidiens ou de culte. L'histoire des armes y tient une place particulière. Ces chefs-d'œuvre de métal, à la fois instruments de guerre et objets d'échange, de prestige et d'identité, sont longtemps restés méconnus.

Leurs formes originales, le raffinement du travail de martelage du fer et la préciosité d'incrustations de cuivre ou de laiton révèlent enfin la virtuosité des forgerons d'Afrique. Ces armes, soignées et dressées dans l'espace, apparaissent comme de véritables sculptures.

Trois salles permettent d'en découvrir l'exceptionnelle beauté : un espace « didactique », qui met les œuvres en perspective et donne les clés de leur compréhension ; la « salle des armes », conçue comme une forêt où les couteaux, les épées, les armes faucilles se déploient en majesté ; et, enfin, un espace où sont présentés les vingt boucliers.

L'exposition, qui s'achèvera en septembre 2004, s'inscrit dans le cadre d'une saison africaine au musée de Sarran.

# I – L'exposition

## 2 – La collection Barbier-Mueller

4/23

L'histoire de cette collection de plus de 5 000 objets d'art extra-européens remonte au premier quart du xx<sup>e</sup> siècle, lorsque le collectionneur d'art moderne Josef Mueller commence à acquérir quelques pièces d'art africain.

Dès 1955, sa fille Monique et son gendre Jean Paul Barbier-Mueller poursuivent son œuvre. En 1977, ils ouvrent le musée de Genève, puis, en 1997, un musée à Barcelone consacré aux arts précolombiens.

L'ensemble d'armes de cette collection est avant tout révélateur de l'œil et du goût d'un collectionneur d'art, Jean Paul Barbier-Mueller. Chaque arme fut choisie et acquise par avec soin, pour des raisons esthétiques plutôt qu'ethnographiques.

Poignards, épées, armes faucilles présentées ici viennent pour la plupart d'Afrique centrale et datent de la fin du xix<sup>e</sup> ou du début du xx<sup>e</sup> siècle. Elles constituent un ensemble exceptionnel. Une vingtaine de boucliers provenant de toute l'Afrique complètent l'exposition.

## 3 – Armes blanches d’Afrique noire : un parcours inédit

Trois salles permettent de découvrir la beauté méconnue de ces armes africaines : un espace « didactique », qui met les œuvres en perspective et donne les clés de leur compréhension ; la « salle des armes » ; et, enfin, une salle où sont présentés vingt boucliers.

### ESPACE DIDACTIQUE

Cette introduction permet de discerner les différents types d’armes dans les sociétés africaines et leur évolution au fil du temps : de la guerre au prestige, de la lame à la monnaie, de l’arme offensive à l’arme décorative ou d’initiation.

#### De la guerre au prestige

Sabre, couteau de jet, poignard ou épée, le couteau est un élément essentiel de l’équipement du guerrier africain. Il est également représentatif de celui à qui il appartient. Qu’il soit chasseur, agriculteur ou notable, tout homme possède les armes correspondant à sa place dans la société. Véritables instruments de pouvoir, elles se distinguent par leur facture précieuse, qui mêle le fer au cuivre, l’exubérance de leur découpe à l’ornementation de leur poignée. Parfois, elles se reconnaissent à leur caractère non utilitaire : il arrive en effet que leurs lames ne soient pas tranchantes. Avant d’être utilisées, les armes sont sacralisées. Chargées de valeurs spirituelles, elles deviennent alors des instruments indispensables lors du rite d’investiture ou les funérailles d’un chef. Symbolisant le courage et la virilité, elles sont aussi associées aux cérémonies d’initiation des jeunes hommes.

#### Armes et monnaies

Avant l’époque coloniale, l’économie en Afrique subsaharienne se fondait sur un système d’échanges de produits précieux, en particulier les métaux. Le fer et le cuivre constituaient une de ces multiples monnaies d’échange, soit sous forme de lingots, soit sous forme de lames.

On distingue parmi ces monnaies des produits finis, revêtant l’aspect d’armes complètes (avec leur manche), des produits semi-finis (une simple lame), et enfin des dérivés de lames. Ces derniers sont proches de la définition européenne du terme de « monnaie » : objets non utilitaires, standardisés, ils ont évolué vers une forme purifiée et sont devenus de véritables créations plastiques.

### Armes offensives

Les royaumes africains se sont édifiés par la guerre. Les combats s'effectuaient le plus souvent entre fantassins, au corps à corps. La panoplie du guerrier comportait des armes défensives, comme les boucliers et les cuirasses, et des armes offensives : armes de jet (javelots, lances, harpons, arcs et flèches) et armes de poing, en bois ou en métal (haches et herminettes, couteaux).

Les couteaux constituent la catégorie majoritairement représentée dans cette exposition : poignards droits ou courbes, épées, sabres, armes faucilles, couteaux discoïdes et couteaux de jet.

Le couteau d'exécution dit *ngulu* est une arme faucille devenue, au fil du temps, un insigne de prestige. Ces couteaux impressionnent notre imaginaire par leur fonction supposée d'outils de mort. Mais ce sont d'abord des objets d'une grande puissance visuelle : simple ou double, de grande taille, la lame du *ngulu* se recourbe comme une faucille ou s'épanouit en deux croissants.

### Forges et forgerons d'Afrique

Au-delà de leur savoir-faire, les forgerons jouent un rôle économique, politique et spirituel au sein de la société africaine. Pour les peuples sédentaires de l'Afrique subsaharienne, ils appartiennent à une élite, car ils détiennent des connaissances secrètes liées au monde des esprits.

À l'inverse, ils sont craints et dénigrés dans les sociétés de pasteurs nomades du Soudan et du Sahel. Isolés, ils sont alors privés des droits des hommes libres et n'ont pas accès à l'ascension politique. Cette discrimination n'empêche pas qu'on fasse discrètement appel à leurs pouvoirs mystérieux.

Dans de nombreuses cultures d'Afrique subsaharienne, la fabrication du métal est métaphoriquement liée à l'acte sexuel et la naissance. Ce puissant symbole implique le respect de multiples tabous autour de la forge, qui est construite hors du village. De même, le fondeur forgeron respecte des interdits sexuels lors de la création d'objets en métal.

Le savoir-faire et les connaissances magiques des maîtres du feu se transmettent de génération en génération. En Afrique de l'Ouest, cette tradition est héréditaire, alors qu'en Afrique centrale elle se transmet de maître à apprenti, et engendre un système d'échanges entre peuples voisins.

## SALLE DES ARMES

**L'espace des armes s'articule autour de sept ensembles, réunissant les objets selon leur provenance. Agrémentés de cartes, des panneaux explicatifs mettent en lumière les particularités de chaque groupe d'armes.**

### **Armes de poing ngombés, ngbakas et ngbandis**

Ces peuples voisins ont longtemps été en guerre les uns contre les autres. Ils se sont aussi influencés mutuellement, et la facture de leurs armes – faucilles, épées courtes et couteaux de jet – garde les traces de ces échanges culturels. On distingue deux types de faucilles dans cet ensemble. Les premières sont des armes de prestige aux lames en forme de « S ». Conçues pour couper et pour frapper, elles se trouvent chez les Ngombés, les Dokos, les Potos et Mbudjas et les Ngbandis. L'autre modèle est appelé « couteau d'exécution » ou *ngulu*.

### **Armes et monnaies**

Les pièces de cet ensemble sont des épées ou des monnaies en forme d'épées, principalement de provenance ékonda. Ce groupe vit dans la forêt équatoriale du centre de la République démocratique du Congo (ex-Zaïre). Dans cette région, l'épée courte constitue logiquement une arme privilégiée, de préférence aux couteaux de jet et aux armes faucilles, plus appropriés aux plaines.

### **Armes mangbetus et bandas**

Dans la région située à l'extrême sud du Soudan, au centre et à l'est de la République centrafricaine, ainsi qu'au nord-est de la République démocratique du Congo (ex-Zaïre), vivent de nombreux peuples dont les cultures se sont entremêlées au fil du temps. Par le biais d'alliances claniques, le royaume mangbetu s'est instauré au nord-est du Congo au début du XIX<sup>e</sup> siècle, puis s'est progressivement imposé aux peuples avoisinants, en particulier les Azandés, les Bandas et les Nzakaras. Les couteaux de jet produits et utilisés par ces peuples portent le nom générique *ondo*, tandis que les Mangbetus produisaient des armes faucilles d'une exceptionnelle qualité, nommées *mambélé*, *nambélé*, *dupa* ou encore *trumbash*.

**Couteaux discoïdes**

Les étranges couteaux discoïdes de cette exposition ont été créés par les Nguls, les Yanzis, les Lwers, les Dzings et les Mbuuns, tous apparentés ou influencés par les Tékés. Ces groupes vivent au sud-ouest la République démocratique du Congo (ex-Zaïre), une région marquée par l'histoire des royaumes kongo et tio.

**Poignards et épées courtes à contrepoids**

Les peuples Nkutshu, Yéla, Kéla, Hamba et Tétéla occupent une région de la forêt équatoriale qui va du centre à l'est de l'ex-Zaïre (République démocratique du Congo). Ils produisent essentiellement des armes de poing : poignards et épées courtes aux lourds contrepoids, caractéristiques de la région.

**Couteaux de guerre, couteaux de paix**

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, un roi kuba pacifique aurait institué au nord du Congo le « couteau de paix », dénommé *ikul*, porté par les hommes libres en remplacement des armes mortelles. L'épée courte *ikul* possède une lame de fer ou de cuivre forgée en forme de feuille et ornée de motifs incisés ou incrustés. Sa poignée en bois est rythmée par un renflement arrondi au centre et un pommeau en forme de cône renversé. Ces couteaux étaient parfois remplacés par des copies en bois.

**Grands couteaux de jet et haches à tête d'oiseau**

Le nord de l'Afrique centrale est le territoire par excellence des grands couteaux de jet allongés. Au nord-ouest sont produites des formes différentes de couteaux de jet, dont de très originales haches "à tête d'oiseau" fabriquées par les Kotas et les Fangs.

## ESPACE DES BOUCLIERS

Une vingtaine de boucliers provenant de toute l'Afrique sont présentés dans cet espace. La fonction première du bouclier est de protéger son détenteur des projectiles et des coups. Mais il peut également servir à effrayer l'ennemi en créant une confusion sonore ou visuelle. Sa forme et sa taille varient selon l'usage auquel il est destiné : rond et léger pour les combats rapprochés, large et lourd pour les batailles rangées, allongé et solide pour dévier les coups.

Les peuples traditionnels ont toujours investi leurs boucliers de significations magiques et religieuses. Leur décor pouvait évoquer les qualités personnelles de leur détenteur, indiquer son identité et ses alliances politiques. Sur le champ de bataille, ils permettaient de distinguer l'ennemi de l'allié. Utilisés pour des danses ou cérémonies, ils pouvaient également être échangés contre des vivres, offerts en récompense ou en gage de reconnaissance.

## 4 – Profils de lames : photographies disponibles



### **COUTEAU ASYMÉTRIQUE SANÉGUÉ (N°1)**

© studio Ferrazzini-Bouchet  
musée Barbier-Mueller

**Burkina Faso, Côte d'Ivoire**  
**Toussian, Turka, Gouin et Lobi**  
**Fer, avant 1940, h. 87,7 cm**

Cette arme spectaculaire s'appelle "sanégué", c'est-à-dire "fer en forme de serpent". Elle est en usage chez les peuples vivant au sud-ouest du Burkina Faso et au nord-est de la Côte d'Ivoire. Il s'agit d'une forme hybride du couteau de jet, de l'épée courbe, et, peut-être, de la baïonnette coloniale.



### **COUTEAU DE JET (N°26)**

© studio Ferrazzini-Bouchet  
musée Barbier-Mueller

**Soudan, arabes soudanais "mahdistes"**  
**Fer, peau de serpent**  
**Fin du XIX<sup>e</sup> siècle, h. 35 cm**

Cette arme est la copie d'un couteau de jet ngbaka mabo. Plusieurs modèles du même type ont été retrouvés sur le champ de bataille d'Ombdurman, où les Mahdistes ont été vaincus par les Anglais en 1898. Les versets du Coran gravés sur les lames étaient destinés à protéger les combattants.

**ÉPÉE (N°49)**

© studio Ferrazzini-Bouchet  
musée Barbier-Mueller

**République démocratique du Congo  
(ex-Zaïre)**

**So, Bango**

**Fer, bois, cuivre rouge**

**Vers 1900, h. 76 cm**

Cette épée magnifiquement forgée et gravée est typique des pièces fabriquées par les forgerons sos et bangos. Sa grande taille, son forgeage puissant, ses nombreuses découpes ajourées et la finesse de sa gravure la distinguent comme une arme de prestige réservée aux chefs. Sa poignée en "T" permet une prise à deux mains, comme pour les épées médiévales européennes, ce qui la rendait particulièrement redoutable.

**ÉPÉE COURTE BYONGI (N°53)**

© studio Ferrazzini-Bouchet  
musée Barbier-Mueller

**République démocratique du Congo  
(ex-Zaïre)**

**Ekonda, Kundu**

**Fer, bois**

**Avant 1940, h. 60 cm**

Cette épée présente une découpe complexe, marquée par une multiplicité de fins tranchants naissant de l'axe principal. On remarque la subtilité du traitement de l'arête centrale, qui apparaît en léger bourrelet puis disparaît au long de la lame. Toutes les parties extérieures sont traitées en biseau ; les parties intérieures sont hachurées au burin. Six perforations rondes renforcent l'impression de légèreté virtuose de l'ensemble.

**POIGNARD (N°50)**

© studio Ferrazzini-Bouchet  
musée Barbier-Mueller

**République démocratique du Congo  
(ex-Zaïre), République du Congo  
(ex-Congo Brazzaville)**

**Mondzombo, Mbondzo, Lobala, Ngbaka**

**Fer, bois, zinc, cuivre, laiton**

**Avant 1930, h. 40 cm**

Cette forme de poignard est typique des Lobalas et des Mbondzos (Bondjos). Le décor de la lame se déploie en toutes petites impressions rondes, réalisées au marteau. Les surfaces ainsi martelées semblent mates par contraste avec les bords et l'arête centrale, qui sont polis et brillants. La poignée possède un pommeau en forme de losange en bois sculpté.

**COUTEAU DE JET (N°67)**

© studio Ferrazzini-Bouchet  
musée Barbier-Mueller

**République démocratique du Congo  
(ex-Zaïre),  
République centrafricaine  
Banda**

**Fer, tressage de fibres végétales  
Début du xx<sup>e</sup> siècle, h. 42,7 cm**

Véritable chef-d'œuvre d'harmonie, ce couteau de jet reprend le modèle classique banda. Mais les élargissements discoïdes des branches supérieures le rattachent à un groupe plus rare de formes attribuées aux Mbugbus. La découpe audacieuse alterne angles aigus et extrémités circulaires. La gravure est réalisée par petits coups, créant un effet de "barbe" en bordure du trait, comme autant de minuscules perles qui soulignent la découpe ou s'épanouissent en motifs géométriques sur les disques terminaux.

**COUTEAU SYMÉTRIQUE DISCOÏDE (N°68)**

© studio Ferrazzini-Bouchet  
musée Barbier-Mueller

**République démocratique du Congo  
(ex-Zaïre)**

**Ngul, Yanzi, Lwer, Dzing, Mbuun  
Cuivre rouge, laiton, bois**

**Vers 1900, h. 25,5 cm**

Ce magnifique couteau symétrique discoïde était un couteau de danse et de parade. La large lame plate est fabriquée en cuivre rouge, ce qui la rend encore plus rare. Elle présente un effet de décrochement inversé le long de l'arête centrale : un côté est renfoncé, l'autre vient en avant. Elle s'évase en son extrémité, formant deux petites pointes. La poignée est recouverte d'une feuille en laiton ornée de motifs repoussés.

**COUTEAU ASYMÉTRIQUE DISCOÏDE  
ÉPALANG (N°69)**

© studio Ferrazzini-Bouchet  
musée Barbier-Mueller

**République démocratique du Congo  
(ex-Zaïre)**

**Ngul, Yanzi, Lwer, Dzing, Mbuun  
Fer, bois, laiton**

**Vers 1900, h. 30 cm**

La lame de ce couteau est en fer. Son forgeage est très pur, de même que sa découpe, qui s'amincit progressivement depuis le bourrelet de son côté externe jusqu'au tranchant effilé. Les traces de martelage donnent une texture très riche à sa surface. La poignée en bois est cerclée d'une bande de fil torsadé en laiton.

**COUTEAU DE JET ZA (N°87)**

© studio Ferrazzini-Bouchet  
musée Barbier-Mueller

**Cameroun, République centrafricaine,  
République du Congo  
(ex-Congo Brazzaville)**

**Gbaya**

**Fer, cuivre, laiton, cuir ou fibres**

**Début du xx<sup>e</sup> siècle, h. 62,5 cm**

Ce couteau de jet, nommé *za*, est surtout produit par les Gbaya du sud, les Pomos, les Bumalis et d'autres peuples de cette région du sud-est du Cameroun et alentours. Assez lourds, ces couteaux n'étaient pas lancés mais plutôt utilisés comme des armes faucilles.

**HACHE À TÊTE D'OISEAU OSÉLÉ, MUSÉLÉ (N°90)**

© studio Ferrazzini-Bouchet  
musée Barbier-Mueller

**Gabon, République du Congo  
(ex-Congo Brazzaville)**

**Kota, Kélé, Ndzabi, Ambédé, etc.**

**Fer, laiton**

**Fin du xix<sup>e</sup>, début du xx<sup>e</sup> siècle, h. 33,5 cm**

Les haches à tête d'oiseau, très probablement issues des couteaux de jet, se rencontrent dans une grande partie de l'est du Gabon. Les Kotas les nomment *osélé* ou *musélé*; les Fangs, qui les dotent d'une plus grande poignée, *onzil*. Pour les Fangs, elles représentent la tête stylisée d'un oiseau, le calao.

**HACHE À TÊTE D'OISEAU (N°91)**

© studio Ferrazzini-Bouchet  
musée Barbier-Mueller

**Gabon, République du Congo  
(ex-Congo Brazzaville)**

**Kota, Kélé, Ndzabi, Ambédé, etc.**

**Fer, bois, cuivre rouge, laiton**

**Entre 1900 et 1920, h. 31 cm**

Ce modèle de hache à tête d'oiseau est dit "modèle poisson". Ici, la lame à la découpe harmonieuse est travaillée en subtils effets de facettes et très finement gravée. La poignée de bois est entourée de fils de cuivre rouge et de laiton.



**ÉPÉE COURTE NTSAKH OU FA  
DANS SA GAINÉ ABAM (N°93)**

© studio Ferrazzini-Bouchet  
musée Barbier-Mueller  
**Cameroun, Guinée équatoriale, Gabon  
Fang**

**Laiton, fer, bois, fibres végétales,  
peau de lézard**

**Début du xx<sup>e</sup> siècle, h. 45 cm**

Le décor gravé de cette lame s'applique uniquement à la partie épaisse qui émerge de la gaine et s'élargit en deux petites pointes latérales couvertes de fil de laiton. Le manche en bois est également recouvert de fil de laiton. La gaine est constituée de deux planches de bois tendues de peau de varan du Nil (une espèce de lézard) et décorées de fines bandes de métal et de clous de tapissier. L'ensemble, dont les matières et motifs se répondent de manière très décorative, se portait suspendu à l'aide d'une anse.



**BOUCLIER EN PEAU D'HIPPOTOTAME**

© studio Ferrazzini-Bouchet  
musée Barbier-Mueller  
**Oromo, Sidamo, Arssi, Ometo, Amarro,  
Wolayta et Hadiya**

**Cuir d'hippopotame, d. 75 cm**

Ce bouclier présente une crête médiane bien dessinée, des lignes parallèles en relief et des bossettes.

## **ARMES BLANCHES D'AFRIQUE NOIRE DE LA COLLECTION BARBIER-MUELLER**

Commissariat : Marie Lavandier

Scénographie : Wilmotte et Associés

Conception graphique et suivi éditorial : e/n/t/design

Réalisation du mobilier : Stand'up

Impression : Boscher signalétique et image

Tous les objets présentés dans cette exposition appartiennent au musée Barbier-Mueller de Genève.

Nous remercions tout particulièrement :

Jean Paul et Monique Barbier-Mueller, Stéphane Martin, Laurence Mattet, Floriane Morin, Jan Elsen.

Cette exposition a bénéficié du concours de l'État :

Ministère de la Culture et de la Communication – Direction régionale des affaires culturelles du Limousin.

## II – Le musée du président Jacques Chirac

### 1 – Un musée d’aujourd’hui

16/23

Le musée du président Jacques Chirac est fondé sur la collection de cadeaux que le chef de l’État a reçus dans l’exercice de ses fonctions et qu’il a offerts au conseil général de Corrèze.

#### **Une sélection d’objets représentatifs**

L’espace consacré à la présentation de la collection au public permet de découvrir une sélection d’environ 150 objets sur les quelque 3 100 répertoriés à ce jour dans la collection (sans compter les 3 300 livres). Ces objets témoignent d’une trentaine de déplacements du président de la République à l’étranger et de visites officielles de chefs d’État ou de gouvernement en France. Un espace d’introduction pédagogique permet de situer la fonction présidentielle au sein des institutions françaises et de leur histoire. Il comprend, en outre, une vitrine présentant des exemples de cadeaux offerts par le président Jacques Chirac à ses hôtes étrangers.

#### **Une muséographie originale signée Jean-Michel Wilmotte**

Cette première version de l’exposition permanente est appelée à évoluer au gré des enrichissements de la collection et de son étude. Sa muséographie originale, spécifiquement créée par Jean-Michel Wilmotte pour le musée du président Jacques Chirac, présente de manière pédagogique les objets et leur contexte. Sa conception participe d’une approche renouvelée de ce type de collections : à l’effet d’accumulation encore de mise il y a peu dans les musées d’histoire a été préféré ici un parti de sobriété et de restriction du nombre d’objets présentés au profit des explications et du contexte.

**Une volonté pédagogique**

Les objets présentés sont ainsi accompagnés de textes et de cartes les situant dans leur contexte culturel, historique, géopolitique. Cette volonté pédagogique sous-tend également les textes de présentation des grands ensembles géographiques, ou retraçant les voyages du président. Pour les réaliser, le musée s'est adjoint la plume et le conseil scientifique de M. Philippe Moreau Defarges, conseiller des Affaires étrangères et chargé de mission auprès du directeur de l'Institut français des relations internationales, professeur à l'Institut d'études politiques de Paris. Le reste de la collection, conservé dans la réserve du musée, est également ouvert au public.

**Un musée pour l'histoire de notre temps**

Le musée du président Jacques Chirac est destiné à devenir un musée consacré à l'histoire de notre temps, celle d'un tournant de siècle, en s'appuyant sur ses collections tout en les replaçant dans un contexte plus large au travers d'expositions temporaires, qui bénéficient d'un espace propre au sein du musée. Au nombre de deux par an, ces expositions sont l'occasion d'aborder la France et le monde de la période de référence du musée (depuis 1995) sous des angles aussi divers que l'histoire politique, l'économie, l'histoire de l'art et de l'architecture, la sociologie, l'histoire du goût, etc.

La vocation même d'un musée est de mettre les collections qu'il conserve, étudie et présente à la disposition du public le plus large. En accueillant depuis son ouverture en décembre 2000 près de 130 000 visiteurs, invités à un tour du monde des cadeaux, mais aussi à porter un regard, renouvelé au fil des expositions, sur le monde dans lequel ils vivent, le musée du président Jacques Chirac répond pleinement à sa mission.

Marie Lavandier, conservateur du musée du président Jacques Chirac

## 2 – L'exposition permanente

18/23

### L'ESPACE D'INTRODUCTION

L'entrée de l'exposition permanente se veut didactique, regroupant essentiellement des cadeaux français.

Le public pénètre dans un espace composé de vastes vitrines sur les thèmes de la fonction présidentielle sous la ve République et des déplacements du président en France.

On remarquera le plâtre original d'une médaille des cinq présidents de la ve République offert par le directeur des Monnaies et médailles à l'occasion de l'anniversaire de Jacques Chirac en 1998. Il commémore le quarantième anniversaire de la Constitution de 1958. Le profil du Général de Gaulle, fondateur de la ve République, est placé au-dessus de ceux de Georges Pompidou, Valéry Giscard d'Estaing, François Mitterrand et Jacques Chirac, représentés dans l'ordre de leur mandat.

En contrepoint figurent également des cadeaux moins officiels, comme La partie de cartes, offerte par les commerçants de Saint-Antoine lors d'un déplacement présidentiel à Marseille en 1999 qui met en scène des santons provençaux pour évoquer la célèbre belote dans Marius de Marcel Pagnol.

Une vitrine supplémentaire consacrée aux cadeaux offerts par la France, et quatre bornes interactives complètent l'ensemble : « les déplacements présidentiels », « le président de la République », « la construction européenne », et « les relations et organisations internationales ».

Au fond de cette présentation introductive, une grande carte du monde retrace les visites d'État données ou reçues par le président, pour illustrer la dimension internationale de l'exposition permanente.

## LES VOYAGES

Sur une surface de plus de 300 m<sup>2</sup>, l'exposition permanente met en scène un parcours permettant de situer les repères géographiques et historiques d'une sélection de voyages présidentiels.

La présentation des 150 cadeaux sélectionnés s'organise donc au travers de leur dimension diplomatique, selon un parcours géopolitique. Sélectionnées sur des critères muséographiques, les pièces représentent une trentaine de voyages mettant en valeur certains objets-phares retenus pour leur impact visuel et leur portée symbolique.

Deux axes forts structurent ainsi la scénographie : d'une part de grandes cimaises en métal sérigraphié cloisonnent l'espace et regroupent les objets par continents et par voyages sur fond de cartes, chiffres et textes ; d'autre part quelques pièces isolées sont présentées sous cloche pour leur caractère d'exception.

Six espaces identifiés par zones géographiques se succèdent et permettent au visiteur de replacer les cadeaux dans leur contexte de donation politique. Suivant chaque région du monde concernée (Europe, Afrique, Amérique, Océanie, Asie, Moyen-Orient), des lettres, photos, objets et témoignages retracent les enjeux des déplacements du président dans les relations internationales.

**Europe**

De ses différents voyages, le président Chirac a rapporté des objets aussi divers que le korchik, coupelle à boire typique de la tradition russe incrustée de grenats demantoïdes fort appréciés des tsars pour leur éclat, offert par Boris Eltsine en 1998, ou ce petit cavalier en costume folklorique provenant de Cracovie offert en 1996, ou encore, dans un registre revisitant la notion de cadeau protocolaire, un des 21 exemplaires du « Vase Lap » conçu par Geert Lap, à mi-chemin du design et de l'art conceptuel et offert par Wim Kok, Premier ministre des Pays-Bas, aux représentants des pays d'Europe lors d'un Conseil européen à Amsterdam en 1997.

**Afrique**

Des voyages sur ce continent, on retient le masque de danse bamiléké en perles spécialement réalisé pour le président de la République française par un artisan du royaume de Bandjoun et offert par le président de la République du Cameroun, ainsi que la grande pipe tripode en cuivre à figures zoomorphes tikar, que l'on pose au sol pour la fumer, offerte par le même pays ; ou, toujours en cuivre, la tête de femme offerte par le président de la République du Bénin à l'occasion du sommet franco-africain à Cotonou en 1998.

Sur un podium central en bois se détachent de grandes jarres dont la khabiya (jarre couverte) en terre cuite émaillée décorée d'or et de cuivre, ornée d'une sourate du Coran, offerte par l'ambassadeur du Maroc en France à l'occasion de l'anniversaire du président le 29 novembre 1998.

**Amérique**

Impossible de ne pas remarquer les emblématiques bottes de cow-boy offertes par le président des États-Unis Bill Clinton au sommet de Denver en juin 1997. Chacun des chefs d'État ou de gouvernement présents avait reçu une tenue complète de cow-boy comprenant une paire de bottes similaires, spécialement fabriquée pour le G8 comme en témoigne la broderie centrale.

Sur une stèle isolée figure un vase amérindien, céramique contemporaine d'Antonio Olave Palomino, offert par l'artiste lors du Congrès des Amérindiens tenu à Paris en juin 1996. À côté, un autre vase contemporain offert aux États-Unis en 1996 se distingue par ses couleurs bleu et or et son design d'une grande pureté.

**Océanie**

Les cadeaux présentés ici ne sont pas issus de voyages mais remis en France. Le masque vanuatu en tissu végétal, bambou, plumes, fibres et pigments a été offert au président par la Michoutouchkine-Piloko Foundation de Vanuatu en 1997 pour saluer l'action du président pour les arts premiers, comme en témoigne le courrier qui l'accompagne ; le tapis à motifs géométriques en écorce façonnée et teinture végétale a été offert par une délégation de Wallis-et-Futuna reçue à l'Élysée en juin 1998.

**Asie**

Des voyages au Japon, on retient les cadeaux traditionnels comme le soliflore en bronze offert par Yorikane Matsumoto, maire de Kyoto, lors de la visite d'État en novembre 1996 ou les poupées artisanales que les fillettes reçoivent à leur naissance, offertes en juillet 2000.

Le sumo fait l'objet d'un regroupement thématique spécifique dans cette salle avec notamment une figurine à l'effigie d'un sumotori en porcelaine offert par le Premier ministre du Japon lors de la visite d'État du président au Japon en novembre 1996.

De Chine, provient une théière en pierre sculptée en forme de bambou, don du directeur du Shanghai business Journal, qui allie la tradition millénaire de l'art du thé aux techniques contemporaines ; quant à la Thaïlande, elle est représentée par un panneau de bois sculpté en haut-relief présentant une scène de jungle où l'on reconnaît la faune et la flore du pays, offert par le roi de Thaïlande et son épouse lors de leur visite en France en 1996.

**Moyen-Orient**

Deux objets parmi d'autres : un coffret marqueté offert au cours de la visite en République arabe syrienne et des dromadaires dans une oasis en métal doré et argenté, évocation exotique de l'orient, offert par le roi au cours de la visite officielle du président en Arabie Saoudite en juillet 1996.

## 3 – Renseignements pratiques

### Les jours et horaires d'ouverture

#### Janvier (hors vacances de Noël) et février

Samedi et dimanche  
de 10 h 00 à 12 h 30  
de 13 h 30 à 18 h 00

Sur rendez-vous pour les groupes :  
horaires à la carte

#### De mars à juin et de septembre à la fin des vacances de Noël

Tous les jours sauf le lundi  
de 10 h 00 à 12 h 30  
de 13 h 30 à 18 h 00

#### Juillet et août

Tous les jours  
de 10 h 00 à 12 h 30  
de 13 h 30 à 18 h 00

#### Fermeture les 24 et 25 décembre, et le 1<sup>er</sup> janvier.

#### Le musée est un musée départemental contrôlé, réalisé avec le soutien

du ministère de la Culture  
et de la communication,  
du Fonds national d'aménagement  
et de développement du territoire,  
de l'Union européenne,  
du ministère de l'Intérieur,  
du Conseil régional du Limousin.

### Droits d'entrée

Plein tarif : 4 €

Tarif groupe (plus de 15 personnes) : 3 €

Tarif réduit (6-25 ans) : 2,5 €

Gratuit pour les enfants de moins de 6 ans  
et les accompagnateurs de groupes

Visite guidée et animations  
(par personne) : 1,5 €

Gratuit pour les groupes scolaires  
et leurs accompagnateurs

La visite de la réserve est incluse  
dans le droit d'entrée.

Vestiaire gratuit.

Tous les espaces du musée sont accessibles  
aux personnes à mobilité réduite  
(rampes d'accès et ascenseur).

### Contact

Marie Lavandier, conservateur  
Musée du président Jacques Chirac  
19800 Sarran  
Tél. 05 55 21 77 77  
Fax 05 55 21 77 78  
musee.president@cg19.fr  
www.museepresidentjchirac.fr

Cette exposition a bénéficié du concours de l'État :  
Ministère de la Culture et de la Communication  
Direction régionale des Affaires culturelles  
du Limousin.